

den, allerdings bis jetzt nur lokalen Erfolgen, niemand bezweifeln wird, sich bewahrheitet, so ist es jetzt schon zu spät.

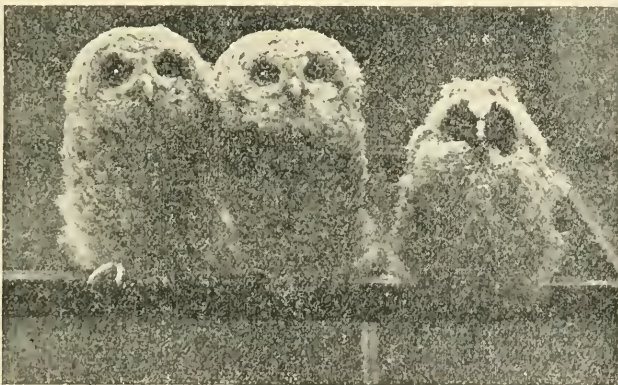
Der Rückgang unserer Vogelwelt kann nur aufgehalten, eine Vermehrung aber keineswegs erzielt werden. Diesen Stillstand können wir nach seinen obersten Grundsätzen nur durch Korrektur der durch unsere Kultur verdorbenen Natur erreichen.



## Hulottes et Moyen-Duc.

Le 9 avril 1913 on apportait au Laboratoire de Zoologie de l'Université de Neuchâtel deux juv. chouettes hulottes (*Syrnium aluco*, L. 38), bien emplumées mais incapables de voler et de se nourrir seules. Ces chats-huants avaient été trouvés au pied d'un arbre dans la forêt de Voëns (env. à 400 m. alt.).

Le 9 mai un juv. hibou moyen-Duc (*Otus vulgaris*, Flemm. 42), capturé sous un buisson dans la petite forêt située près de Perreux (Boudry), vint rejoindre les hulottes. Au moment de sa capture le hibou avait autour de lui les cadavres de sept campagnols.



**Chouettes hulottes et Hibou moyen-Duc.**

Photographie prise au laboratoire de l'Université de Neuchâtel.

A partir de leur réunion, ces trois rapaces ont fait excellent ménage. Les chouettes ont conservé leur caractère doux et paisible, tandis que le hibou n'a rien perdu de sa sauvagerie, se renverse sur le dos et présente les serres, si l'on veut le saisir.

Dès le 15 mai, les trois rapaces volent très bien et essaient leurs ailes dans le laboratoire. Leur nourriture consiste en petits rongeurs qu'ils avalent tout de go, tandis que pour les rats, les cobayes et les chatons la proie est maintenue solidement entre les serres, tuée, déchiquetée, puis avalée peu à peu. Les souris vivantes sont capturées avec une dextérité extraordinaire à l'aide des serres, d'un coup de bec le crâne est percé, puis le corps du rongeur avalé indifféremment, soit par la tête, soit par l'arrière-train.

Comme exemple de leur excellent appétit, voici: le 7 mai, dans l'après-midi, ces trois rapaces avalent ensemble une rate de bœuf, puis dans la nuit six souris vivantes mises dans leur cage. Ces oiseaux ont été relâchés dans les forêts du Mont Boudry, environ à l'alt. de 600 m. et portant à la patte droite: hulotte ♂ (livrée grise), l'anneau „Helvetia“ 6005 — ♀ (livrée brunâtre) 6006 et le hibou „Helvetia“ 6007.

*Maurice Weber, assistant de zoologie.*



## Wie man in Schaffhausen Vogelschutz treibt.

Von den sogenannten Errungenschaften der Kultur sind es namentlich die vielen Telephon- und Starkstromleitungen, die der Vogelwelt und besonders den ohnehin stark gefährdeten grossen Arten zusetzen und ihre Verminderung herbeiführen. Segler, Schwalben, Falken und Sperber übersehen oft am hellen Tage die Drähte, prallen an und verenden in den meisten Fällen. Im Herbst sind es hauptsächlich die Zugvögel, welche nachts ziehen, die den dicht gespannten Drähten zum Opfer fallen. Grosse Vögel, wie Bussarde, Eulen u. s. f. berühren oft mit den Schwingen oder dem Schwanz noch einen zweiten Draht, verursachen so Kurzschluss und damit ihren Tod. Schon vor vier Jahren schrieb ein Korrespondent aus dem Bibertal, dass die Stare mit ihren „langen“ Schwänzen Kurzschluss verursachten. Darauf kam die Klage, dass Starenschwärme auf Leitungen sitzend, durch plötzliches Abfliegen Kurzschluss herbeiführten, indem die in Schwingung versetzten Drähte einander berührten. Auf diese Klage kam das kantonale Elektrizitätswerk um Bewilligung zum Abschuss von Staren ein und — man staune! —